



Niveau de l'eau mesuré par le satellite d'océanographie Topex-Poseidon entre 1993 et 2006 (Grande mer d'Aral)

Malgré tout, l'espoir semble renaître...

Pour les pêcheurs kazakhs du nord de la mer d'Aral, le miracle est apparu sous la forme d'un barrage. Partiellement financé par un prêt de la Banque mondiale, le barrage de Kok-Aral s'étire sur treize kilomètres, longue digue construite sur le point le plus étroit de cette mer dont l'assèchement a provoqué la scission en deux bassins : la Petite Aral au nord, la Grande Aral, au sud. Achevé il y a bientôt un an, en octobre 2005, il a permis à la Petite Aral de remonter de plusieurs dizaines de kilomètres en six mois. Depuis, «*tout a changé*», constate Murat Tajibaïev, un pêcheur venu de Kazalinsk, à 120 kilomètres de là. Les bons jours, une seule équipe ramène près de 300 kg de poissons en moins de trois heures [...]

La pêche miraculeuse, au pied du déversoir du barrage, n'a lieu que quelques mois par an, lorsque les vannes du barrage sont ouvertes pour permettre au trop-plein de la Petite Aral de se déverser dans la partie sud. Le reste du temps, les pêcheurs se contentent de prises plus modestes mais toujours profitables, effectuées dans la partie nord. Le principal mérite du barrage est d'avoir ramené la mer à quelques centaines de mètres de villages qui n'avaient pas vu l'eau depuis plus de trente ans. Autrefois quatrième plus grande mer intérieure au monde, la mer d'Aral a amorcé sa descente aux enfers dans les années 60 quand les deux fleuves qui l'alimentent (l'Amou-Daria et la Syr-Daria) ont commencé à être massivement ponctionnés pour la culture du coton. «*L'eau a commencé à baisser lentement à partir de 1970, se souvient Batarkhan Prikeïev. Au début, nous n'avons pas réalisé, puis, entre 1975 et 1980, la mer s'est retirée à 100 kilomètres du village.*» En 1996, elle avait perdu les trois quarts de son volume et la majorité de ses poissons, tandis que la région était devenue un désert battu par des vents de sel et de sable charriant les pesticides des champs de coton. Il est encore trop tôt pour mesurer l'impact de la construction du barrage sur l'environnement et la santé. Mais les bénéfices économiques et sociaux de cette résurrection maritime sont d'ores et déjà perceptibles. «*Avant, les gens quittaient la ville. Les usines de poisson avaient fermé. Et, dans la région, seuls les enseignants, les retraités et les travailleurs sociaux touchaient un salaire*», explique Akmaral Utemisova, manager d'Aral Tenizi, une organisation humanitaire basée à Aralsk. «*Maintenant, les villageois construisent de nouvelles maisons, ils achètent des voitures et des moteurs pour leurs bateaux.*» Directeur de la coopérative de Tastubek, Jakhselek se réjouit du nouvel essor de son village. «*Depuis 1996, après la chute de l'Union soviétique, notre village n'avait plus rien. Plus d'électricité, plus de magasins, plus rien. Il ne restait plus que trois familles. Maintenant, avec le barrage, de nouvelles familles viennent s'installer au village : il y en a quinze aujourd'hui et d'autres devraient arriver*», explique-t-il. De Tastubek, la ligne bleue de la mer est désormais à portée de vue. A Aralsk, les grues du port, qui était autrefois le plus prospère de la mer d'Aral, dressent encore leurs bras rouillés au-dessus de vastes étendues sablonneuses. Quelques carcasses de bateaux piégés par le retrait de l'eau témoignent de l'activité passée de la ville. La mer se trouve encore à plusieurs dizaines de kilomètres du port : le barrage aurait dû être bien plus haut pour le remettre en eau. Mais les habitants de la ville ont retrouvé espoir, malgré les tempêtes de sable qui balaient toujours le maigre bazar local. «*Peut-être qu'en 2007, rêve Akmaral Utemisova, nous pourrions à nouveau nager dans la mer d'Aral, ici, au port d'Aralsk.*»

Libération.fr, samedi 16 septembre 2006

- 1- Repérez sur la carte la zone correspondant à l'Asie centrale.
- 2- Quelle est la situation hydrique en Asie Centrale ?
- 3- Comment les hommes se sont-ils rendus directement responsables de la pénurie en eau dans cette région ?
- 4- Quelles conséquences l'activité humaine a-t-elle eu sur l'environnement, la santé, l'économie et la société ?
- 5- Quelles sont les critiques qui ont été formulées contre le projet de lac d'or du président turkmène ?
- 6- Quelles autres solutions ont été envisagées pour lutter contre la pénurie d'eau dans cette région ?
- 7- La construction du barrage entre la petite et la grande mer d'Aral apparaît-elle comme une solution miracle ?